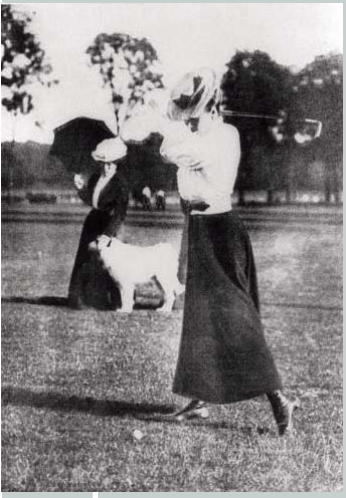


# FEMMES d'abord, SPORTIVES ensuite?



Buche



La baronne Fain (FRA)  
aux Jeux Olympiques  
de Paris 1900.



Démonstration de gymnastique par  
l'équipe féminine danoise aux Jeux  
Olympiques d'Anvers 1920.



Départ d'une épreuve féminine d'athlétisme  
aux Jeux Olympiques de Tokyo 1964.  
Les femmes doivent attendre 1960 pour trouver  
plus de confort dans la pratique sportive grâce  
à de véritables vêtements de sport.



Laure Manaudou (FRA), 3 médailles aux Jeux  
Olympiques d'Athènes 2004, ici 1ère du 400 m  
nage libre. En quelques succès, cette talentueuse  
nageuse s'est forgée une place importante dans  
le sport, comme d'autres sportives depuis la fin  
du 20ème siècle.

Si aujourd'hui il paraît évident qu'une femme puisse pratiquer une activité sportive, cela n'a pas toujours été ainsi. L'attitude de la société envers les femmes sportives a beaucoup évolué depuis la fin du 19e siècle.

## Historique

Lorsque Pierre de Coubertin songe à rétablir les Jeux Olympiques, rien n'est acquis pour les sportives. A l'époque, le corps des femmes est maintenu dans des corsets et des robes encombrantes. On craint qu'en faisant du sport, les femmes perdent leur féminité, qu'elles soient trop musclées ou encore qu'elles ne puissent plus avoir d'enfants...

Dans un journal sportif du début du 20e siècle, même une femme est capable d'écrire :

« Certes, il faut louer les jeunes femmes qui exercent la souplesse et la vigueur de leur corps, mais il faut les garder de l'excès disgracieux et... inutile. (...) Il serait à craindre que la femme-athlète ne soit plus qu'athlète et oublie dans l'ardeur des compétitions sa réelle tâche humaine : la maternité » <sup>1</sup>.

Après la Première Guerre mondiale, les choses changent. Les mœurs évoluent et les femmes investissent davantage le monde du travail. Les longues robes sont abandonnées, le pantalon se généralise : les vêtements deviennent plus pratiques. Certains sports, le vélo par exemple, donnent une nouvelle autonomie aux femmes, qui « s'échappent » en se déplaçant seules. Les activités ludiques réservées à une certaine élite, comme le tennis, le golf, l'équitation et la natation, sont les mieux

acceptées, pour autant qu'elles soient pratiquées avec « douceur et modestie ».

Les années 1920 marquent un tournant : les premiers clubs de sport féminins sont créés ainsi que les premiers championnats tels que les Jeux Mondiaux d'athlétisme féminins, présidés de 1922 à 1934 par la rameuse française **Alice Milliat**.

La Deuxième Guerre mondiale ralentit cette évolution. L'après-guerre est une période conservatrice, avec un retour des valeurs familiales traditionnelles qui préfèrent voir les femmes à la maison que sur un terrain de sport. Le corps féminin est à nouveau emprisonné par le corset. Il doit attendre les années 1960 pour trouver la liberté dans de véritables vêtements de sport.

Dans les années 1970, le fait est admis que le sport et l'activité physique ont des effets positifs sur la santé, inclus celle des femmes. Sous l'influence du féminisme et la lutte pour l'égalité, les femmes sont présentes dans presque tous les domaines sportifs.

Au cours du 20e siècle, les femmes se sont forgées une place importante dans le sport, même si elles sont encore souvent minoritaires par rapport aux hommes. Encore faut-il que la tendance actuelle à faire moins d'activité physique ne nuise pas à la relève. Dans ce but, de nombreuses actions proactives se créent pour encourager l'effort sportif au féminin : le réseau européen « Femmes et sports » et le prix « Sports, filles et cités » en France en sont deux exemples actuels.

<sup>1</sup> Rose Nicole, La vie au grand air, septembre 1918